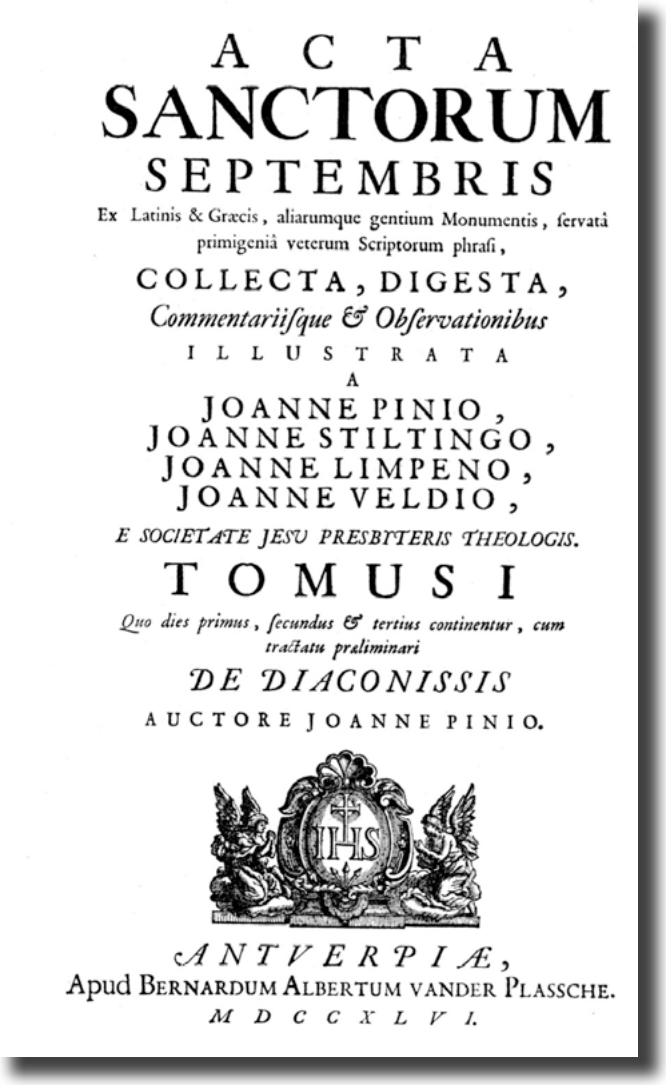
La barque de Saint Antonin...

- < Les sources
- < Les représentations
- < Un mode de translation

«Ut fertur*»


ACTA
SANCTORUM
SEPTEMBRIS
Ex Latinis & Græcis, aliarumque gentium Monumentis, servatâ primigeniâ veterum Scriptorum phrasi,
COLLECTA, DIGESTA,
Commentariisque & Observationibus
ILLUSTRATA
A
JOANNE PINIO,
JOANNE STILTINGO,
JOANNE LIMPENO,
JOANNE VELDIO,
E SOCIETATE JESU PRESBYTERIS THEOLOGIS.
TOMUS I
Quo dies primus, secundus & tertius continentur, cum tractatu præliminari
DE DIACONISSIS
AUCTORE JOANNE PINIO.
IHS
ANTVERPIÆ,
Apud BERNARDUM ALBERTUM VANDER PLASSCHE.
M D C C X L V I.

« À ce qu'on rapporte… »

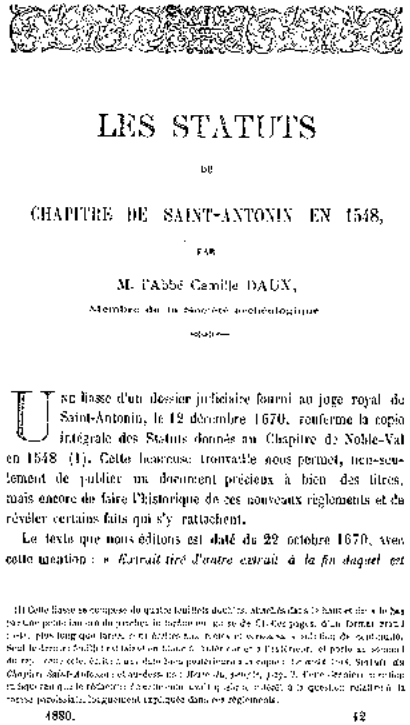
**expression tirée du Bollandiste J. S. (Jean Stiltingh (Stiltingus) 1703-1762)*

La barque de Saint-Antonin...

A/ Les sources écrites

Elles peuvent être classées:

- Documents anciens (XVIIIe S)


LES STATUTS

DU

CHAPITRE DE SAINT-ANTONIN EN 1548,

PAR

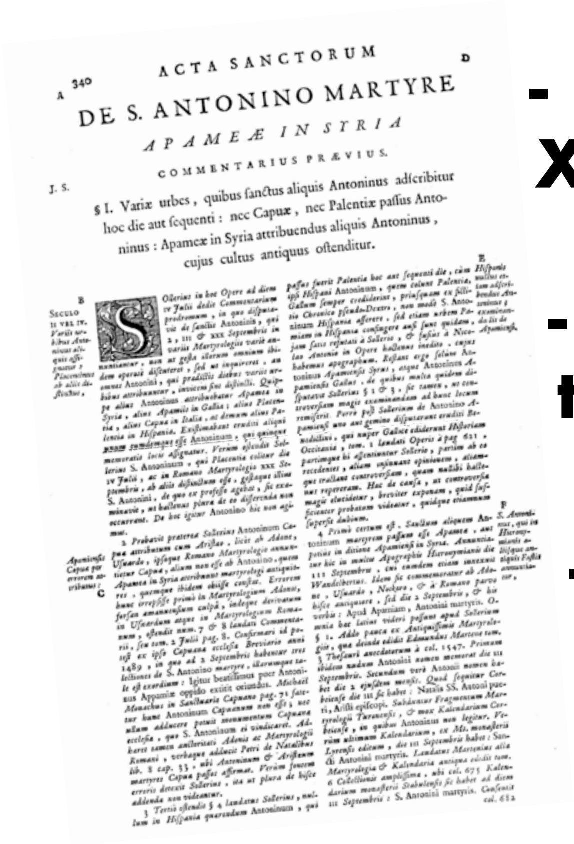
M. l'Abbé Camille DAUX,

Membre de la Société archéologique

Une liasse d'un dossier judiciaire fourni au juge royal de Saint-Antonin, le 12 décembre 1670, renferme la copie intégrale des Statuts donnés au Chapitre de Noble-Val en 1548 (1). Cette heureuse trouvaille nous permet, non-seulement de publier un document précieux à bien des titres, mais encore de faire l'historique de ces nouveaux règlements et de révéler certains faits qui s'y rattachent.

Le texte que nous éditons est daté du 22 octobre 1670, avec cette mention : « *Extrait tiré d'autre extrait à la fin duquel est*

1880. 42


340 ACTA SANCTORUM

DE S. ANTONINO MARTYRE

APAMEÆ IN SYRIA

COMMENTARIUS PRÆVIUS.

§ I. Variæ urbes, quibus sanctus aliquis Antoninus adscribitur hoc die aut sequenti : nec Capuæ, nec Palentiæ passus Antoninus : Apameæ in Syria attribuendus aliquis Antoninus, cujus cultus antiquus ostenditur.

- Documents de la fin du XIXe au début du XXe siècle

- Éléments récents sur l'histoire du saint

- Paraphrases, poèmes...

A/ Les sources écrites

A1/ Documents anciens (XVIIIe S)

Bollandistes « Acta sanctorum septembris »

(Jean Stiltingh (Stiltingus) 1703-1762)

qui ajoute en fin de son article:

< Acta Prima (anonyme) (sans date)

d'après le codex ms33 de la Reine de Suède: « Antonin martyr d'Apamée en Syrie »

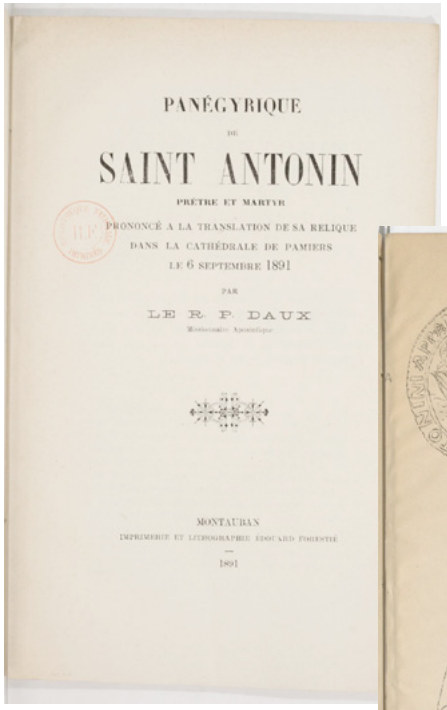
< Vincent de Beauvais (vers 1184/94, 1264)

frère dominicain auteur, entre autres, d'une encyclopédie constituant un panorama des connaissances du Moyen Âge

A/ Les sources écrites

A2/ Documents fin XIXe-début XXe S

Articles, plaquettes, études...


PANÉGYRIQUE

DE

SAINT ANTONIN

PRÊTRE ET MARTYR

PRONONCÉ A LA TRANSLATION DE SA RELIQUE
DANS LA CATHÉDRALE DE PAMIERS
LE 6 SEPTEMBRE 1891

PAR

LE R. P. DAUX

MONTAUBAN

1891

BULLETIN ARCHÉOLOGIQUE.

A. Sceau de l'Abbaye de Saint Antonin de Pamiers.
B. Sceau trouvé appendu à un cartulaire.

Paroxysme dans les années 1900.

Des centaines de pages ont été écrites sur le sujet, en particulier par les avocats de l'historicité d'Antonin de Pamiers, en réaction à l'hypothèse rationaliste selon laquelle l'Antonin de Pamiers ne serait qu'une transposition tardive de l'Antonin d'Apamée de Syrie

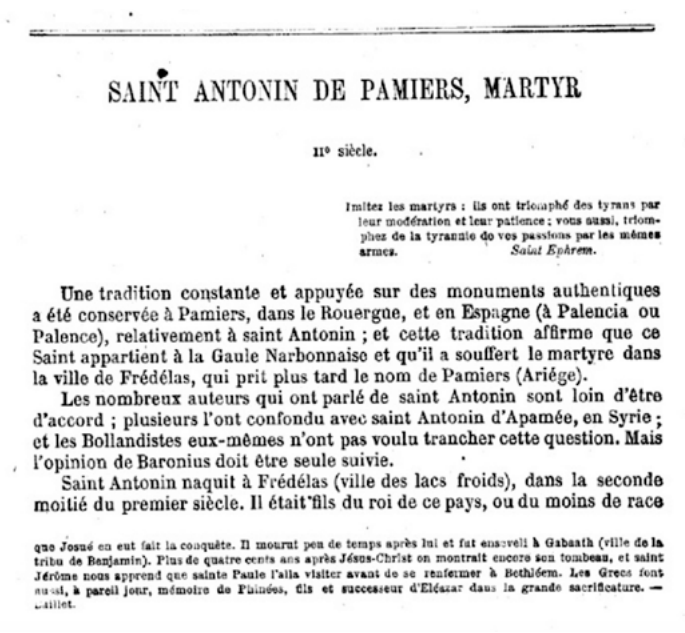
(Boudartchouk)

LE COSTUME

D'APRÈS LES SCEAUX

PARIS

Jacques Ourgaud - NOTICE HISTORIQUE SUR LA VILLE ET LE PAYS DE PAMIERS, ANCIEN ROYAUME DE FRÉDÉLAS 1865 - 295 p.



SAINT ANTONIN DE PAMIERS, MARTYR

IIe siècle.

Imitez les martyrs : ils ont triomphé des tyrans par leur modération et leur patience ; vous aussi, triomphez de la tyrannie de vos passions par les mêmes armes. *Saint Ephrem.*

Une tradition constante et appuyée sur des monuments authentiques a été conservée à Pamiers, dans le Rouergue, et en Espagne (à Palencia ou Palence), relativement à saint Antonin ; et cette tradition affirme que ce Saint appartient à la Gaule Narbonnaise et qu'il a souffert le martyre dans la ville de Frédélas, qui prit plus tard le nom de Pamiers (Ariége).

Les nombreux auteurs qui ont parlé de saint Antonin sont loin d'être d'accord ; plusieurs l'ont confondu avec saint Antonin d'Apamée, en Syrie ; et les Bollandistes eux-mêmes n'ont pas voulu trancher cette question. Mais l'opinion de Baronius doit être seule suivie.

Saint Antonin naquit à Frédélas (ville des lacs froids), dans la seconde moitié du premier siècle. Il était fils du roi de ce pays, ou du moins de race

que Josué en eut fait la conquête. Il mourut peu de temps après lui et fut enseveli à Gabaath (ville de la tribu de Benjamin). Plus de quatre cents ans après Jésus-Christ on montrait encore son tombeau, et saint Jérôme nous apprend que sainte Paule l'alla visiter avant de se renfermer à Bethléem. Les Grecs font aussi, à pareil jour, mémoire de Phinées, fils et successeur d'Eléazar dans la grande sacrificature. — Baillet.

Père Giry LES PETITS BOLLANDISTES: vies des saints. T.X, Du 18 août au 9 sept - 2 pages - 1865

Abbé Vaissière - SAINT ANTONIN PRÊTRE ET APÔTRE DU ROUERGUE - 200 pages - 1872

Couget Alphonse: COMMENT AU XIIe SIÈCLE, LE COMTE DE TOULOUSE ET LE COMTE DE FOIX DONNÈRENT SATISFACTION AUX ABBAYES QU'ILS AVAIENT DÉPOUILLÉES suivi de QUELQUES MOTS SUR SAINT ANTONIN, MARTYR, 1873

G. Demay (Sous-chef de la Section historique aux Archives Nationales) LE COSTUME AU MOYEN-ÂGE D'APRÈS LES SCEAUX - pages 3, 302 et page 404) (1880) - Ed. D. Dumoulin et Cie - Paris

Camille Daux LES STATUTS DU CHAPITRE DE SAINT-ANTONIN EN 1548, Bulletin archéologique et historique de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne 1880 19 pages – illustrations (sceaux)

Abbé V. Lafon HISTOIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-ANTONIN-EN-ROUERGUE (39 pages + archives et illustrations en fin de document) Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron T. 12 1881

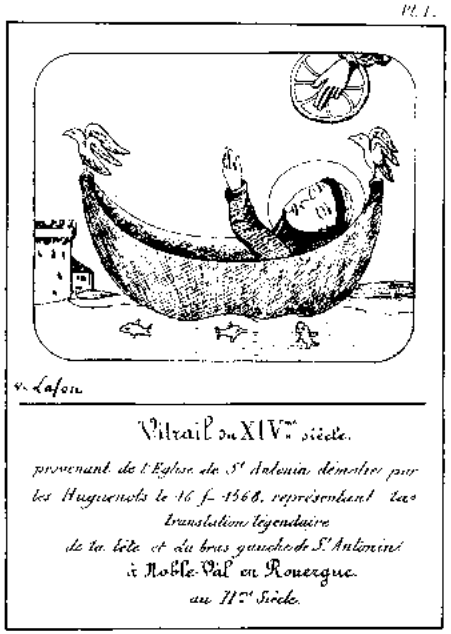
Camille Daux, PANÉGYRIQUE DE SAINT ANTONIN, PRÊTRE ET MARTYR: prononcé à la translation de sa relique dans la cathédrale de Pamiers, [...] 1891

Anonyme (abbé Defargues, vicaire général du diocèse de Montauban?) VIE POPULAIRE DE SAINT ANTONIN Apôtre du Rouergue et martyr de Pamiers par un prêtre de Montauban Imprimerie montalbanaise - 30 p. - 1889.

La Semaine religieuse (Pamiers): textes variés (Leçons sur la vie du saint, Fête à Pamiers...) août 1890

Camille Daux LA BARQUE LÉGENDAIRE DE SAINT ANTONIN, APÔTRE ET MARTYR DE PAMIERS - Revue des questions historiques, dir. Marquis de Beaucourt - Édit. Plon Paris - 57 pages - janvier 1900

LEÇONS DE L'OFFICE DE LA FÊTE DE SAINT ANTONIN ET DE LA TRANSLATION DE SES RELIQUES Traduction publiée par M. l'Abbé JOSEPH BEZ - 12 pages - 1900



Auguste Molinier: LES SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE: DES ORIGINES AUX GUERRES D'ITALIE (1494) I. ÉPOQUE FÉODALE, LES CAPÉTIENS JUSQU'EN 1180. P. 125 Paris: A. Picard et fils, 1902

Chanoine F. GALABERT LA VILLE DE SAINT-ANTONIN (Ses appellations primitives — Son monastère) Bull. archéologique historique et artistique de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne. 10 pages - 1929

Précision sur la composition de la MISSION À PALENCIA Bull. archéologique historique et artistique de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne. 1 page - 1923

Manque: **Manuscrit du XVIIIe siècle, appartenant à M. l'abbé Boitel, chanoine de Montauban. (signalé par Vaissière) - sans précision.**

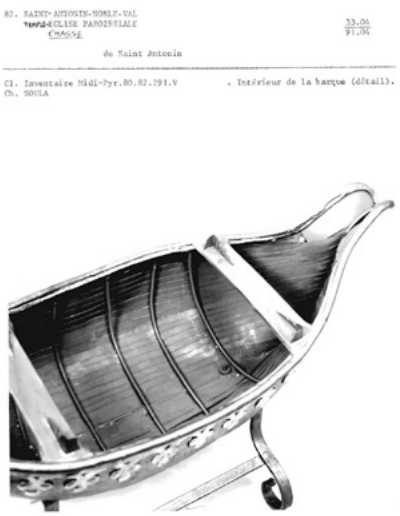
FIG. 6. SCEAU DES CONSULS DE PAMIERS (acte de 1303) représentant la translation miraculeuse des reliques d'Antonin. *Moulage Archives nationales, Service des sceaux. Cliché H. Rouzaud.*

FIG. 7. DESSIN D'UNE APPLIQUE EN CÉRAMIQUE GLACURÉE VERTE trouvée en 1883 sur le site du Mas-Saint-Antonin. *Extrait des Actes du colloque Jean-Jacques Pouech, Pamiers, 16-17 octobre 1992, éd. Soc. Hist. Archéol. de Pamiers et de la Basse-Ariège, document dactylographié, pl. h.-t.*

A3/ XXe et XXIe siècles

études d'historiens

FICHES DE L'INVENTAIRE MÉRIMÉE (ANNÉES 80)

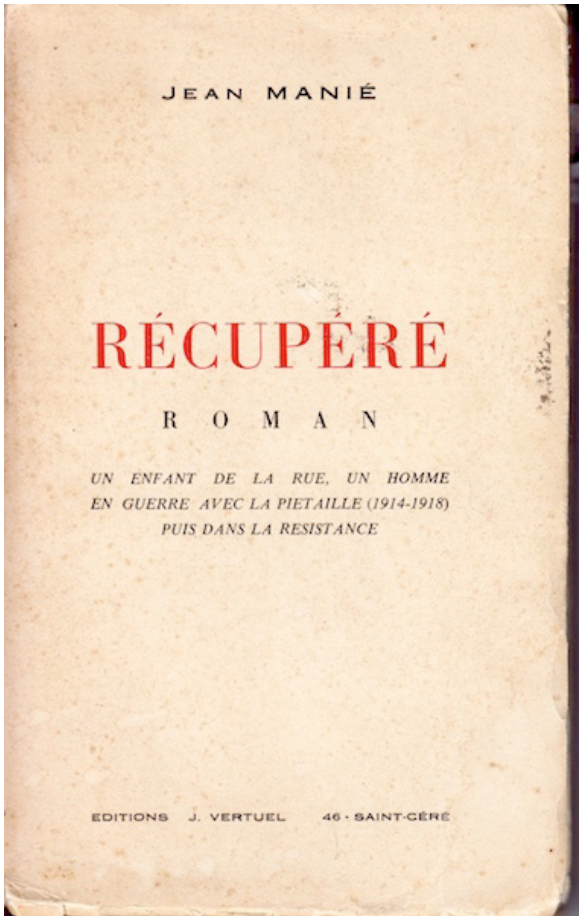


IA00065506_02 - abbaye
IA00065510_02-1 - st-antonin temple église
IM82000190_02 - chasse reliquaire Saint Antonin
IM82000175_02 - médaillon (clé de voûte ?) du jubé de l'église
IM82000176_02 - notice du tableau de Fauconnier (arrivée des reliques)

Jean-Luc BOUDARTCHOUK : L'INVENTION DE SAINT ANTONIN DE FRÉDELAS-PAMIERS
avec la collaboration de Patrice CABAU, Laurent CLAEYS et Marc COMELONGUE
Communication du 26 février 2002 publiée dans MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE., t. LXII (2002) 43 pages

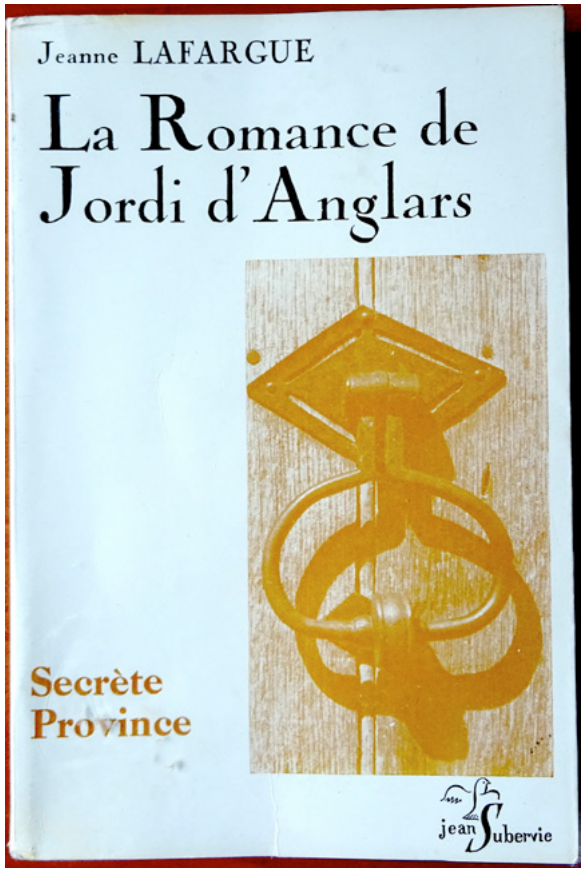
A4/ XXe et XXIe siècles

En littérature



< À LA MANIÈRE POPULAIRE: JEAN MANIÉ (« RÉCUPÉRÉ »): LA LÉGENDE DE SAINT ANTONIN

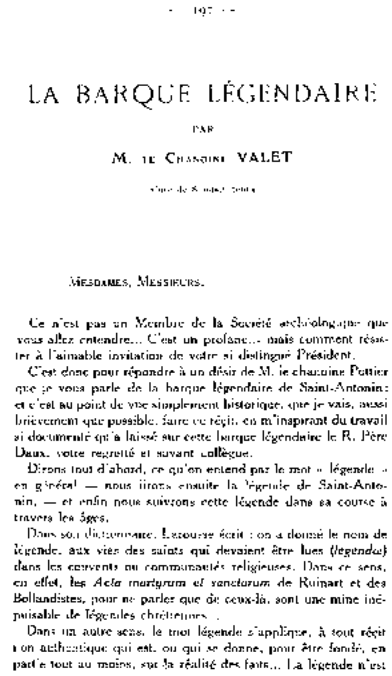
< À LA MANIÈRE TROUBADOUR: JEANNE LAFARGUE / LA ROMANCE DE JORDI D'ANGLARS / JEANNE LAFARGUE



A5/ Articles de vulgarisation

< À propos de l'excursion de 1921 de la Société archéologique LA VILLE ET LE MONUMENT DE SAINT-ANTONIN par CAPIN Maire de Saint-Antonin, Membre de la Société. 28 septembre 1921

LA BARQUE LÉGENDAIRE PAR LE CHANOINE VALET Curé de Saint-Antonin (7 pages) suivi d'ÉLOGE DE NOBLE-VAL PAR LE CHANOINE CALHIAT Membre de la Société archéologique (poème)



LA BARQUE LÉGENDAIRE

PAR

M. LE CHANOINE VALET

Mesdames, Messieurs,

Ce n'est pas un Membre de la Société archéologique que vous allez entendre... C'est un profane... mais comment résister à l'aimable invitation de votre si distingué Président.

C'est donc pour répondre à un désir de M. le chanoine Pottier que je vous parle de la barque légendaire de Saint-Antonin: et c'est au point de vue simplement historique, que je vais, aussi brièvement que possible, faire ce récit, en m'inspirant du travail si documenté qu'a laissé sur cette barque légendaire le R. Père Daux, votre regretté et savant collègue.

Disons tout d'abord, ce qu'on entend par le mot « légende » en général — nous lirons ensuite la légende de Saint-Antonin, — et enfin nous suivrons cette légende dans sa course à travers les âges.

Dans son dictionnaire, Lecoursse écrit : on a donné le nom de légende, aux vies des saints qui devaient être lues (*legendæ*) dans les couvents ou communautés religieuses. Dans ce sens, en effet, les *Acta martyrum et sanctorum* de Ruinart et des Bollandistes, pour ne parler que de ceux-là, sont une mine inépuisable de légendes chrétiennes.

Dans un autre sens, le mot légende s'applique, à tout récit non authentique qui est, ou qui se donne, pour être fondé, en partie tout au moins, sur la réalité des faits... La légende n'est

< Jean Donat Histoire de Saint-Antonin

< Georges Cosnier *«Saint Antonin, oui mais lequel ?»* **SAVSA juillet 2006**

< ABÉCÉDAIRE DE MICHEL FERRER (tome I) avec un poème signé A. Frayssinet.

**< ANTONINOS D'APAMIA, J. J. Soulet - 459 pages, 93 illustrations (photos dessins) 1 100 notes bibliographiques.
Autoédition. Parution 1er trimestre 2012**

A6/Iconographie

Sigilla (Pamiers)

http://www.sigilla.org/fr/sgdb/sceau-type/30747
http://www.sigilla.org/fr/sgdb/sceau-type/80222
http://www.sigilla.org/fr/sgdb/sceau-type/80224

Date: 1300 Le champ est composé de trois registres superposés. En haut, deux personnages dont le premier tient un couteau tandis que l'autre se prosterne devant lui avec à droite un buisson ardent (le martyre de Saint-Antonin ?). Au centre Saint-Antonin dans une barque, portant un gonfanon à la croix, dirigée par deux oiseaux vers un bâtiment à trois tours. En bas, Saint-Martin à cheval, coupant son manteau et le donnant à un personnage.

Sceau de Saint-Antonin, avers et revers

« Le Saint nimbé, sortant à mi-corps d'une barque tourmentée par les flots, et aux extrémités de laquelle sont perchés deux corbeaux (ou deux aigles). Au-dessus du Saint, une étoile et une main bénissante sortant d'une nue. »

cité par Jean Donat page 7 *Histoire de Saint-Antonin-Noble-Val*
Inventaire de la Collection des Sceaux et Archives de l'Empire, t. II, p. 394, NI 5.852,

La barque de Saint-Antonin…

B/ sculptures, sceaux, fresques, peintures, bannières, vitraux, dessins…

Comment s'y retrouver ?

- **Par support ?**
- **Par datation ?**
- **Par lieu ?**
- **Par type de représentation…**

Une pièce unique:

le reliquaire de Saint-Antonin

Châsse de saint Antonin, dernier quart du XIXe siècle selon style et son décor: vers 1872, année de la translation des reliques à Saint-Antonin-Noble-Val.

Barque. réservée à l'ostention des reliques, ajoutée en 1900.

IM82000190_02 chasse SANV.pdf

Les clefs de voûte

Pamiers, Toulouse Saint-Antonin

Les clefs de voûte

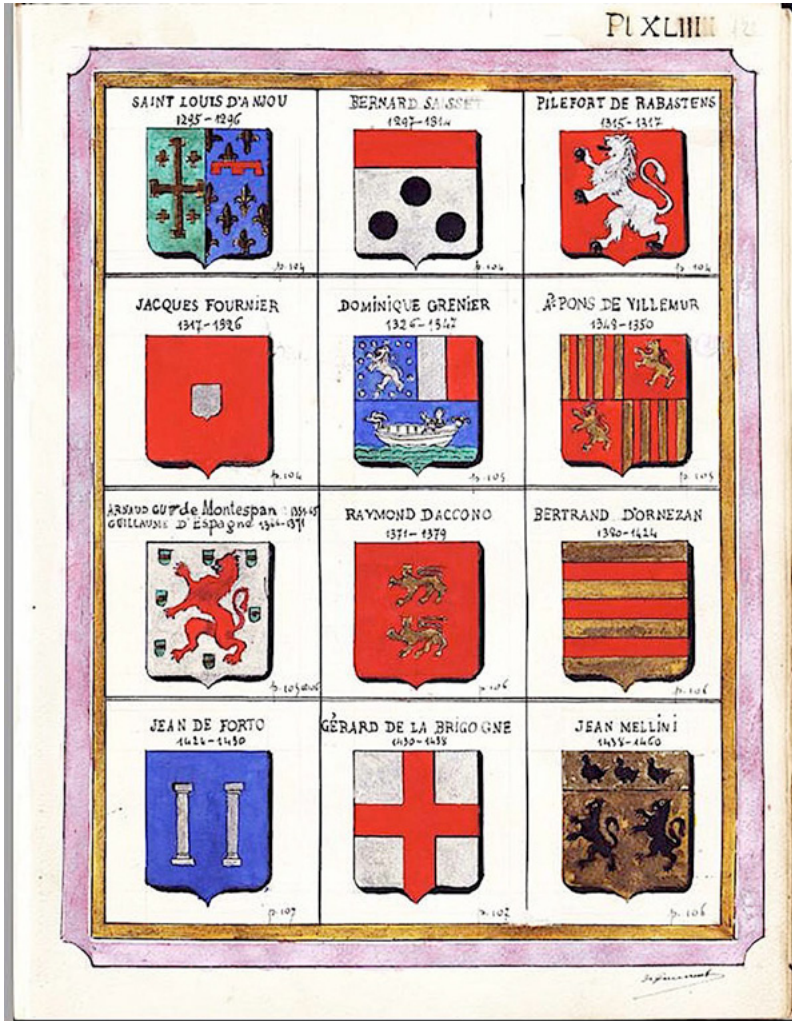
Pamiers :

Clocher-porche, partie la plus ancienne de la cathédrale (XIIe ou XIVe siècle)

Les clefs de voûte

Toulouse Chapelle Saint-Antonin

Ensemble des Jacobins 1335-1341 aux frais de Dominique Grima (ou Grenier), frère prêcheur et évêque de Pamiers



Les clefs de voûte

Détour :

Les armoiries de Dominique Grenier, évêque de Pamiers
Visibles aussi sur les murs de la chapelle : écu de l'évêché, lion de Jean XXII et couleurs de l'ordre des Dominicains

Les clefs de voûte

Saint-Antonin Chœur de l'église 1864-1868

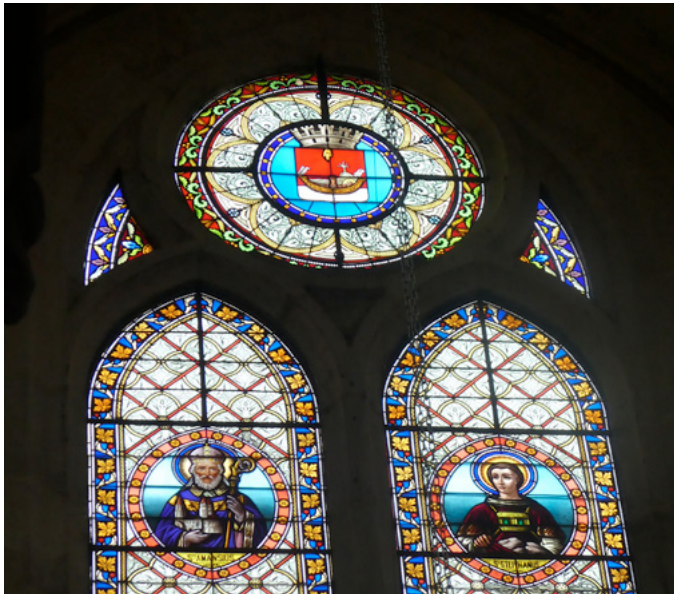
imité des autres représentations de la barque de Saint Antonin avec la devise
Fluctibus immergor, ni tuus adsit amor

Les clefs de voûte

Médaillon du jubé de l'ancienne église de Saint-Antonin - 1666

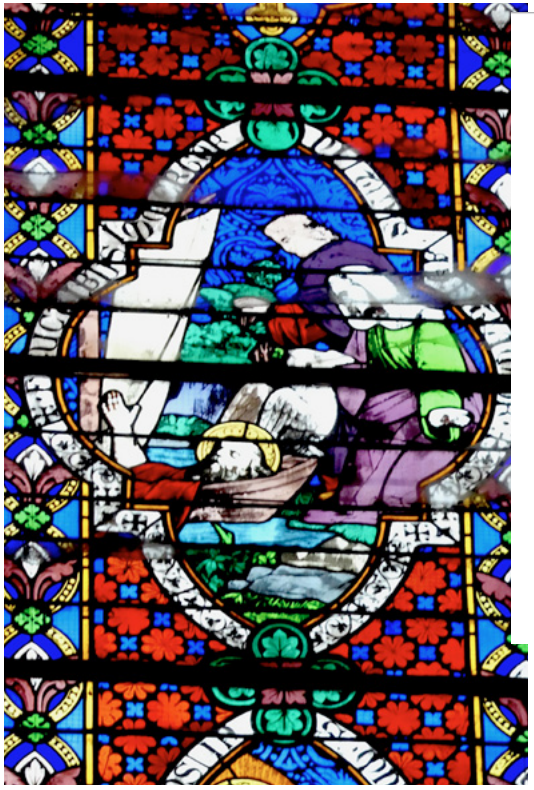
haut-relief 37 cm de diamètre avec la devise
Fluctibus immergor, ni tuus adsit amor

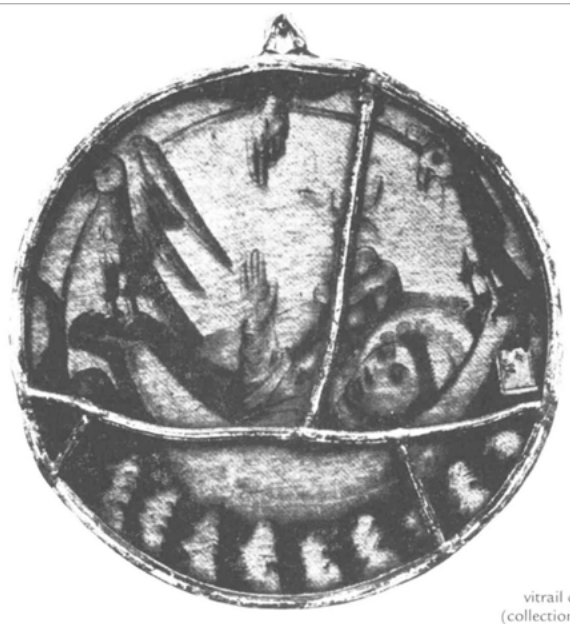
Notice inventaire IM82000175



Les vitraux

Toulouse Saint-Antonin et ?



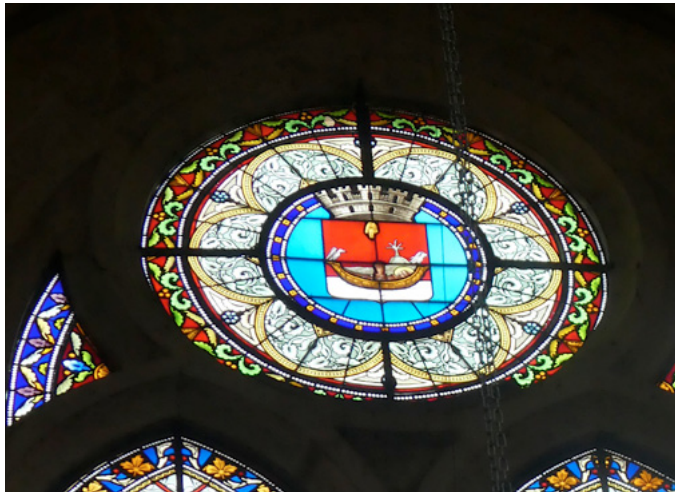


vitrail d'oculus
(collection privée)

Les vitraux

Toulouse

Vitrail du XIVe siècle Chapelle des Jacobins la barque, le lion de Jean XXII et les armes des Dominicains



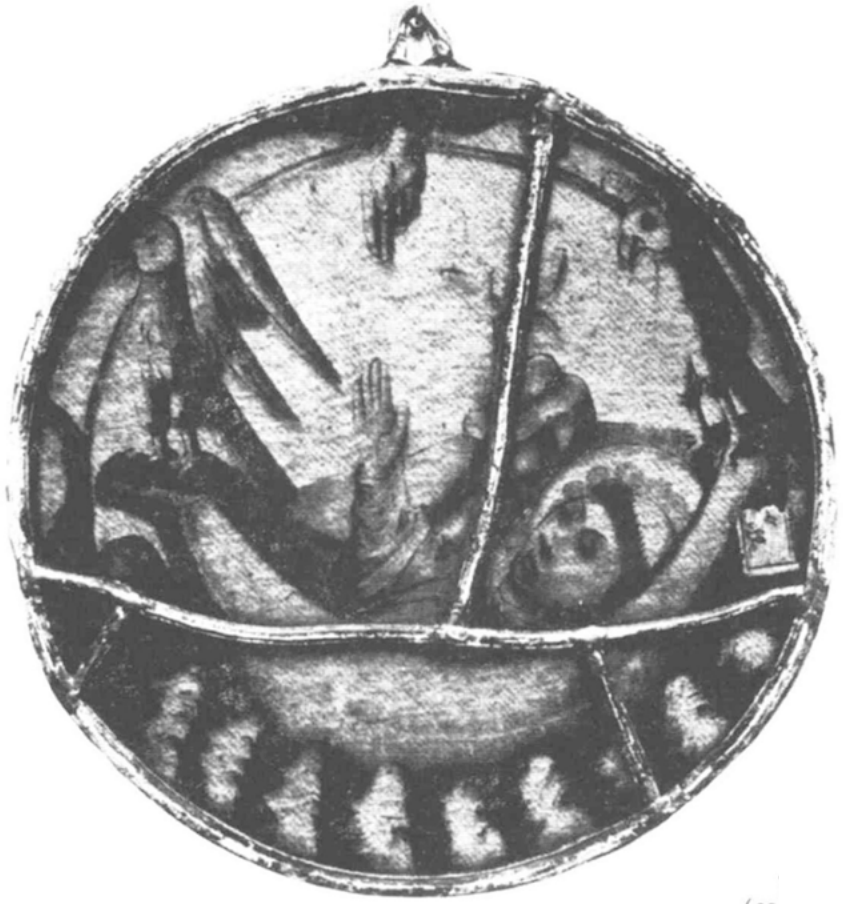
Les vitraux

Saint-Antonin église paroissiale

Vitrail du Chœur (signé Bordieu Toulouse)

Vitraux des côtés (Dagrand Bordeaux):
< la barque au départ de Pamiers
< et la barque arrivant à Saint-Antonin

Les vitraux



(co

Collections privées (localisation inconnue)

B

Oculus (Coll. Vayssière)

Vitrail (Coll. Pagès)

Les fresques

Toulouse

fresques du XIVe siècle Chapelle des Jacobins

Les fresques

Saint-Antonin

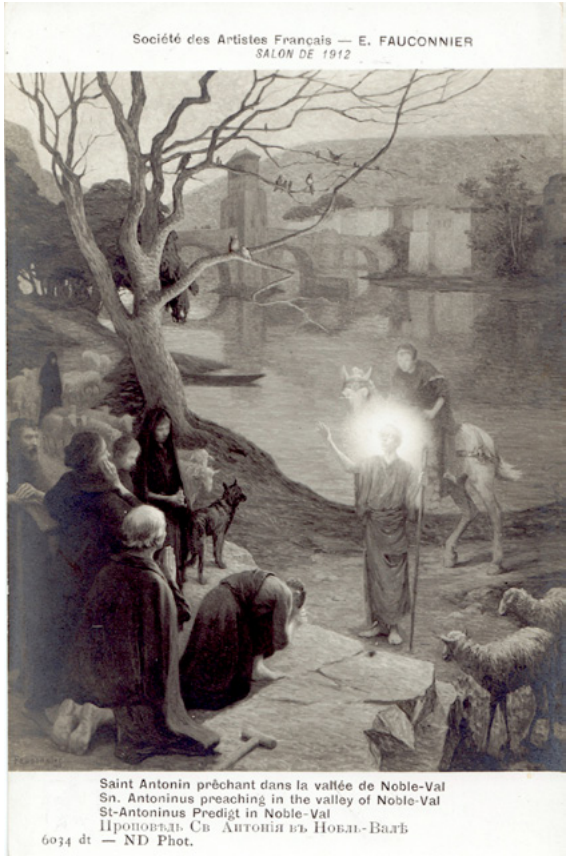
fresque de la maison Muratet

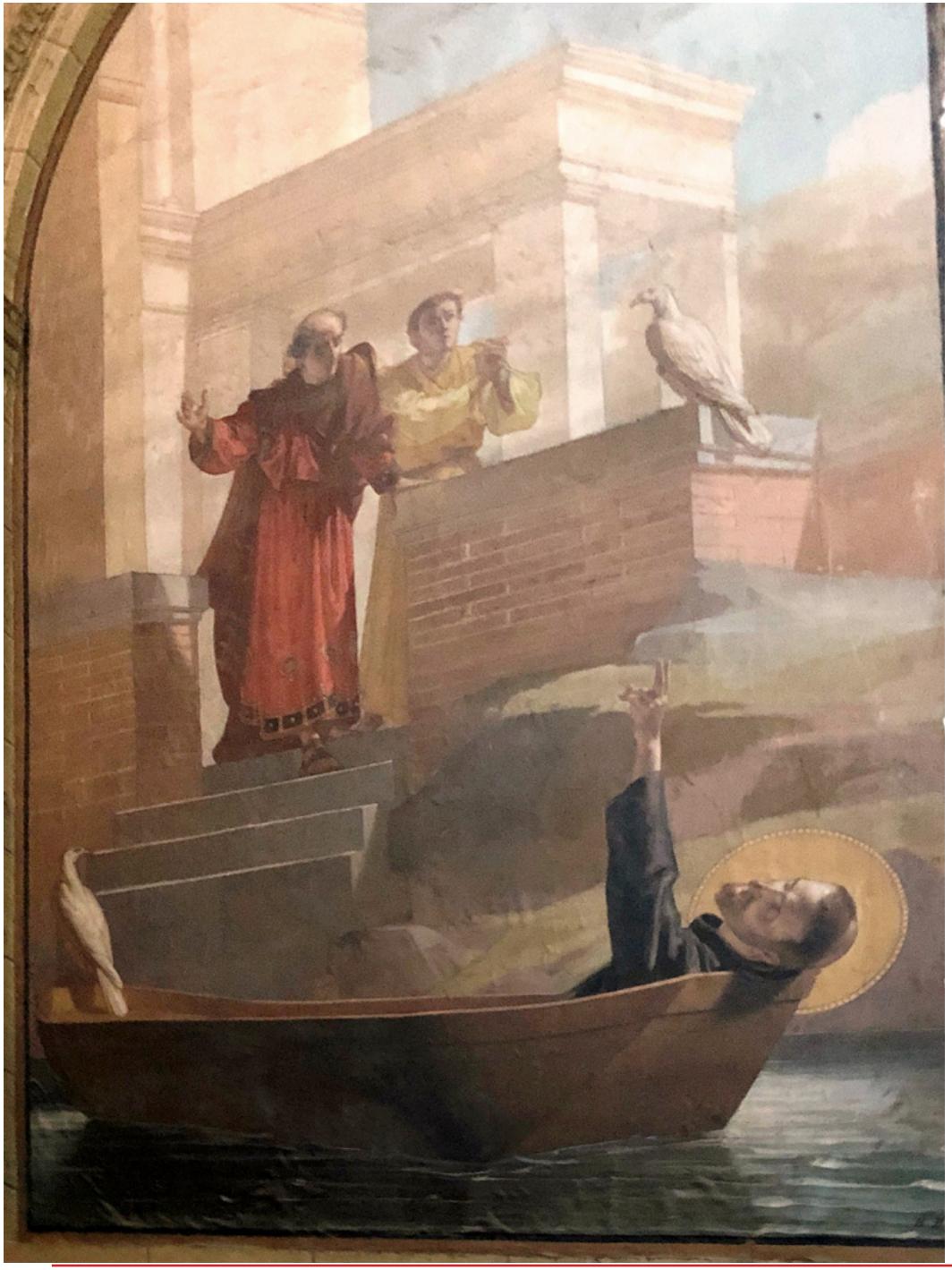
La « fresque » découverte par Gilles Muratet chez Bigou : on distingue la Barque légendaire de St Antonin (calque au trait sur photo)

Les peintures

Saint-Antonin

Volet du diptyque sur la vie de Saint-Antonin





Les peintures

Pamiers

Peinture murale (1874) dans la cathédrale de Pamiers signée Bénézet (1835-1897)

Les peintures

Pamiers

Débat autour de la représentation de Saint Antonin par Bénezet…

Sculpture
Pamiers
Toulouse
Saint-Antonin

Pamiers
détail d'une stalle de la cathédrale (bois)

Sculpture

Pamiers
Toulouse
Saint-Antonin-Noble-Val

Pamiers

Bois peint de Saint-Antonin (provenance inconnue) conservé dans le dépôt archéologique de la ville de Pamiers représentant saint Antonin.

Communication d'Alexandra Gueguen (Communauté de Communes des Portes d'Ariège Pyrénées)

Sculpture

Pamiers
Toulouse
Saint-Antonin

Pamiers

porche de la cathédrale (intérieur) statue de Saint Antonin avec la barque (matériau ?)

Sculpture

Pamiers
Toulouse
Saint-Antonin

Toulouse

Armoiries à l'extérieur du site des Jacobins

représentation des armoiries de Dominique Grenier

Sculpture

Pamiers
Toulouse
Saint-Antonin-Noble-Val

Saint-Antonin

Chapiteau dans l'église (bas-côté droit)

Sculpture

Pamiers
Toulouse
Saint-Antonin-Noble-Val

Saint-Antonin

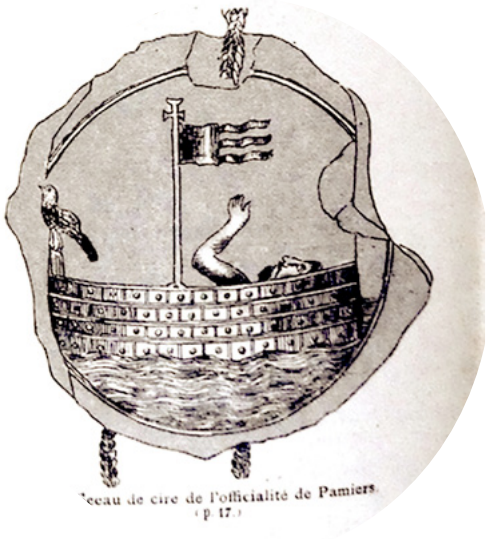
Portail de l'église : tympan (bas-relief) signé Coutet.

< Pamiers

Sceaux et médailles une floraison difficile à situer et à dater...

Saint-Antonin

Sceau de Saint-Antonin, avers et revers



Sceau de cire de l'officialité de Pamiers (p. 17.)

Source :
chanoine
Camille Daux
voir
bibliographie

Sceaux de l'abbaye de Pamiers. (p. 17-18)

Vieux sceau du monastère de Noble-Val. (p. 18)

Sceau du prieur-mage de Noble-Val (1627) (p. 18)

Sceau moderne du Chapitre cathédral de Pamiers. (p. 18)

Poids de la Ville de Pamiers An 1240 (p. 24)

In « L'Ariège des comtes et des Cathares » de Claudine Pailhès (ancienne directrice des Archives Départementales de l'Ariège).Sceau conservé aux AD09.

Conventus Sancti Antonini Appamice >> 1125

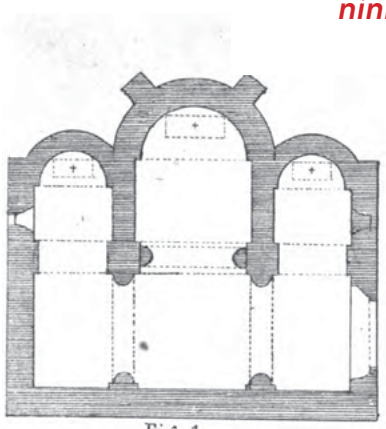


Fig. 1.

Fig. 2.

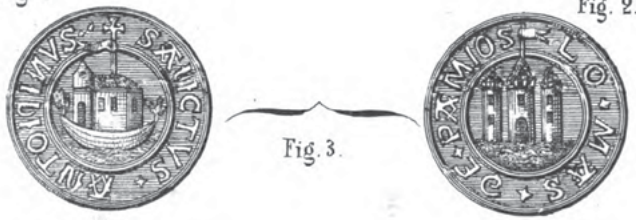


Fig. 3.

<< Sanctus Antoninus (la nouvelle Abbaye, avec ses trois tours et cette inscription : LO MAS DE PAMIOS.

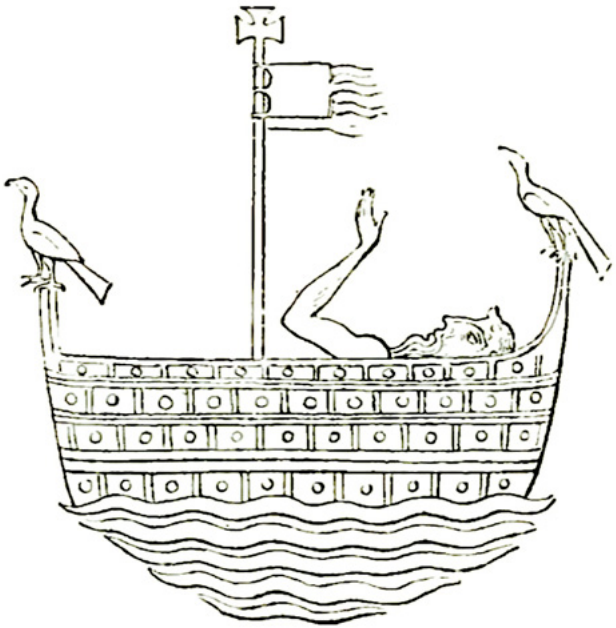


Fig. 481.
D'après le sceau de Pamiers, 1267.

Pamiers 1267

« Sigillum Capituliet Abbatiæ sancti Antonini Appamiarum » après le Xe siècle

Fig. 4.

Fig. 5.

<<Sel des Consuls de la Cité de Pamiers

Cité de Pamiers

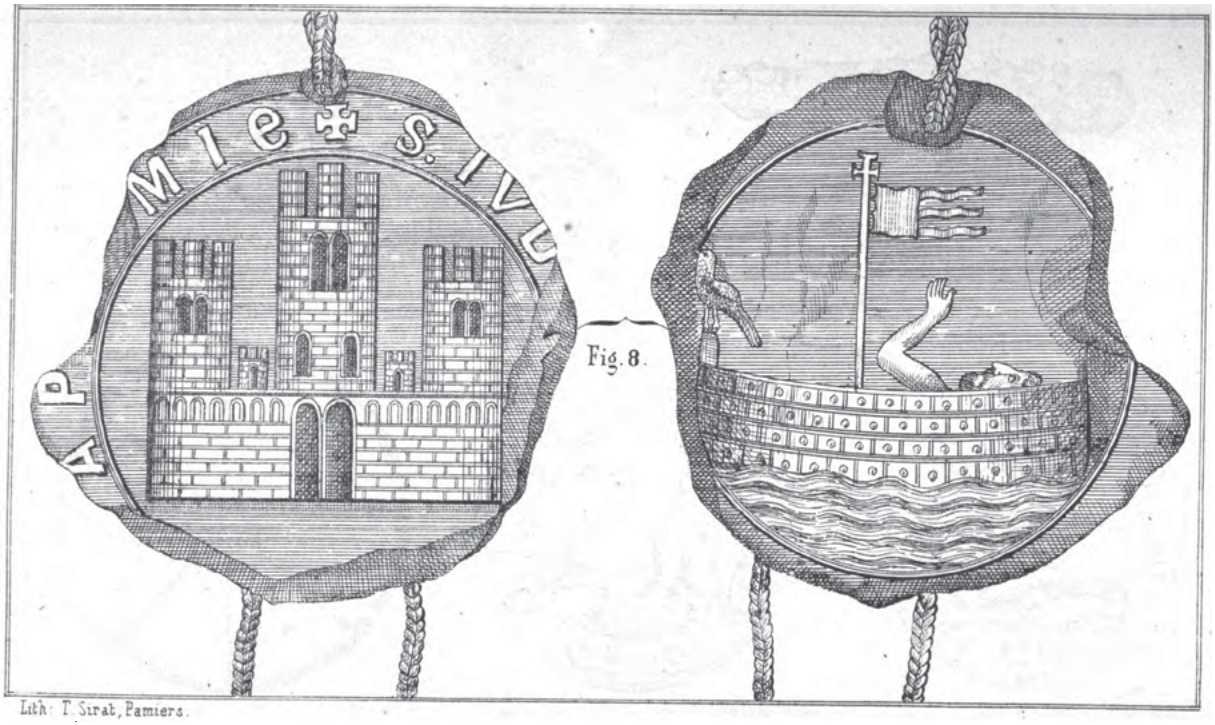
Fig. 6.

Fig. 7.

Ville de Pamiers

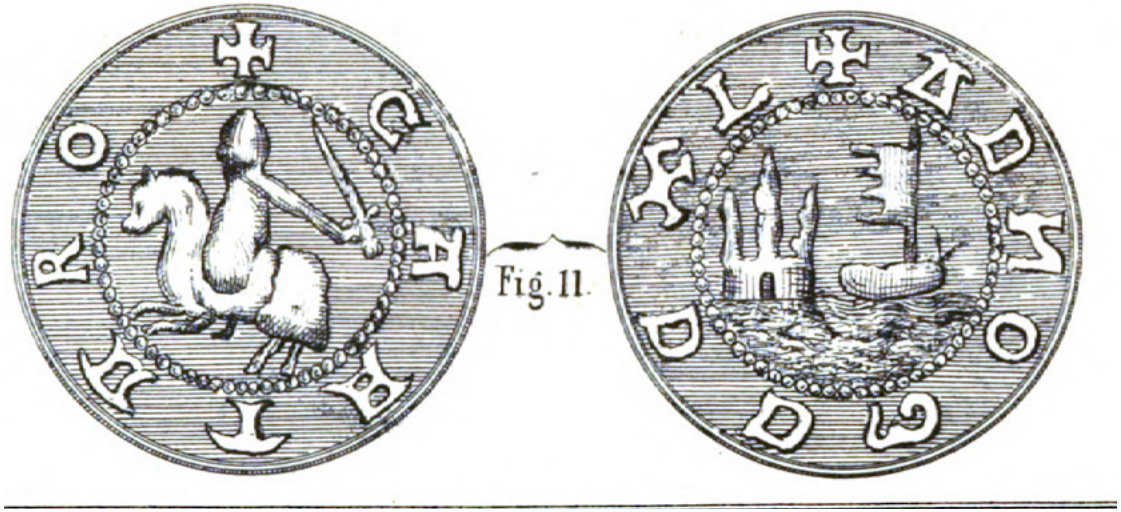
Fig. 402. — D'après le sceau de la ville de Saint-Antonin, 1308.

Saint-Antonin 1308



<< S.JUDICIS OFFICIALIS APPAMIÆ

Le sceau de l'Official de Pamiers
XII et XIIIe siècles



1240 **poids** *d'une livre,la liura ; de demi-livre,miéya-liura ; d'un quart de livre, cartaro de liura ; et de demi-quart, miey cartaro,* **où figurent, d'un côté,** ***la Barque de saint Antonin, avec la forteresse et le millésime MCCXL ; de l'autre, la Figure équestre du Comte.***

On trouve ces poids encore très-bien conservés dans les pierres angulaires des édifices de cette époque (Pl. Fig. 11)

La barque qui sauve ?

Détail d'une bannière de procession

Paroisse de Saint-Antonin-Noble-Val

Cette bannière pourrait associer la représentation de la Vierge et Saint-Antonin, à l'occasion de l'installation de la Vierge en 1901
Signalée à l'inventaire de 1906

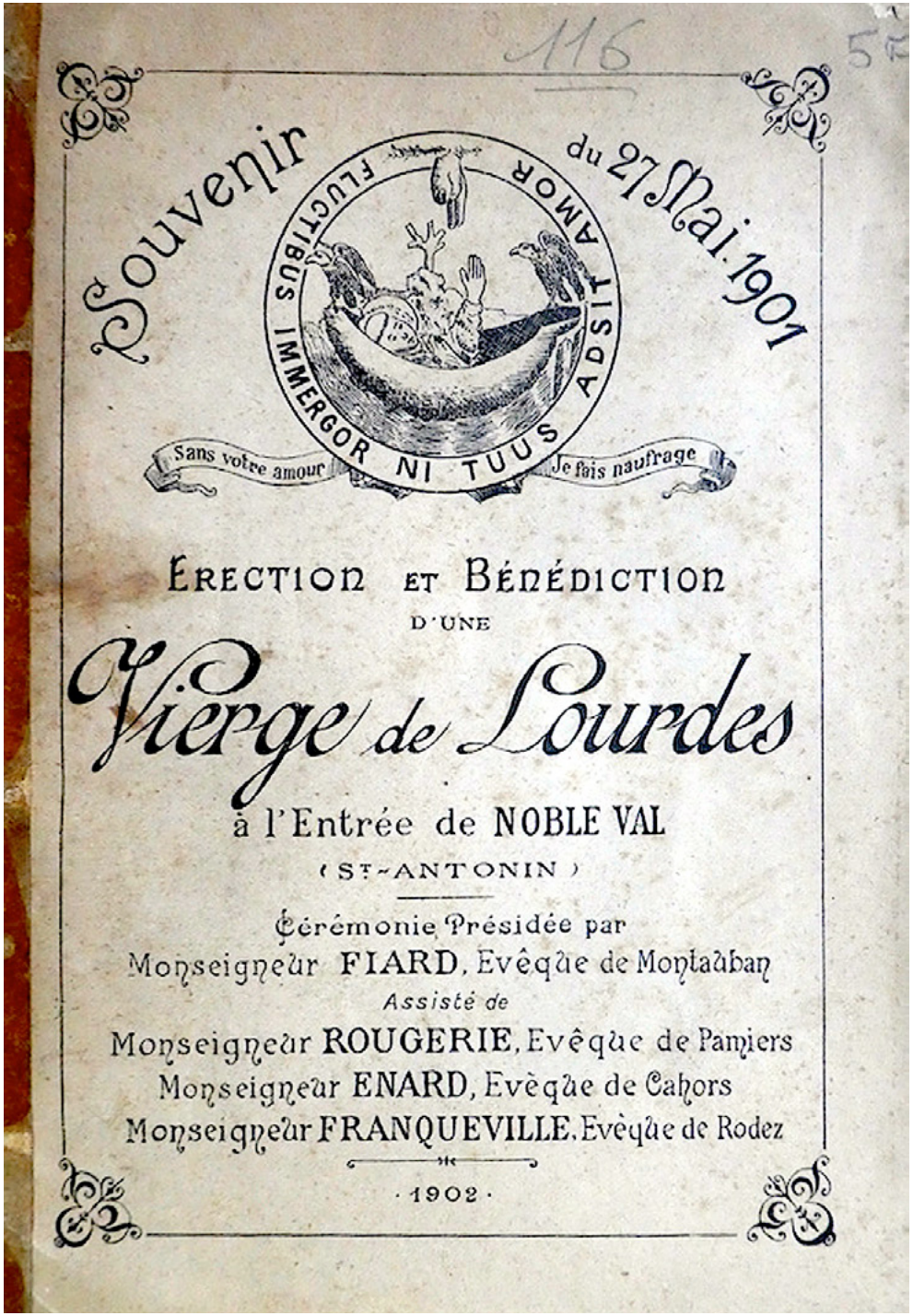
La barque qui sauve ?

Bannière de procession
La devise est réellement en accord avec la représentation

Fluctibus immergor, ni tuus ad-sit amor

Les flots vont me submerger,
si je ne reçois assistance de votre amour…

On est dans le registre de l'arche de Noé, de la barque des apôtres sur le lac de Tibériade (la tempête apaisée). **Ne craignez rien…**

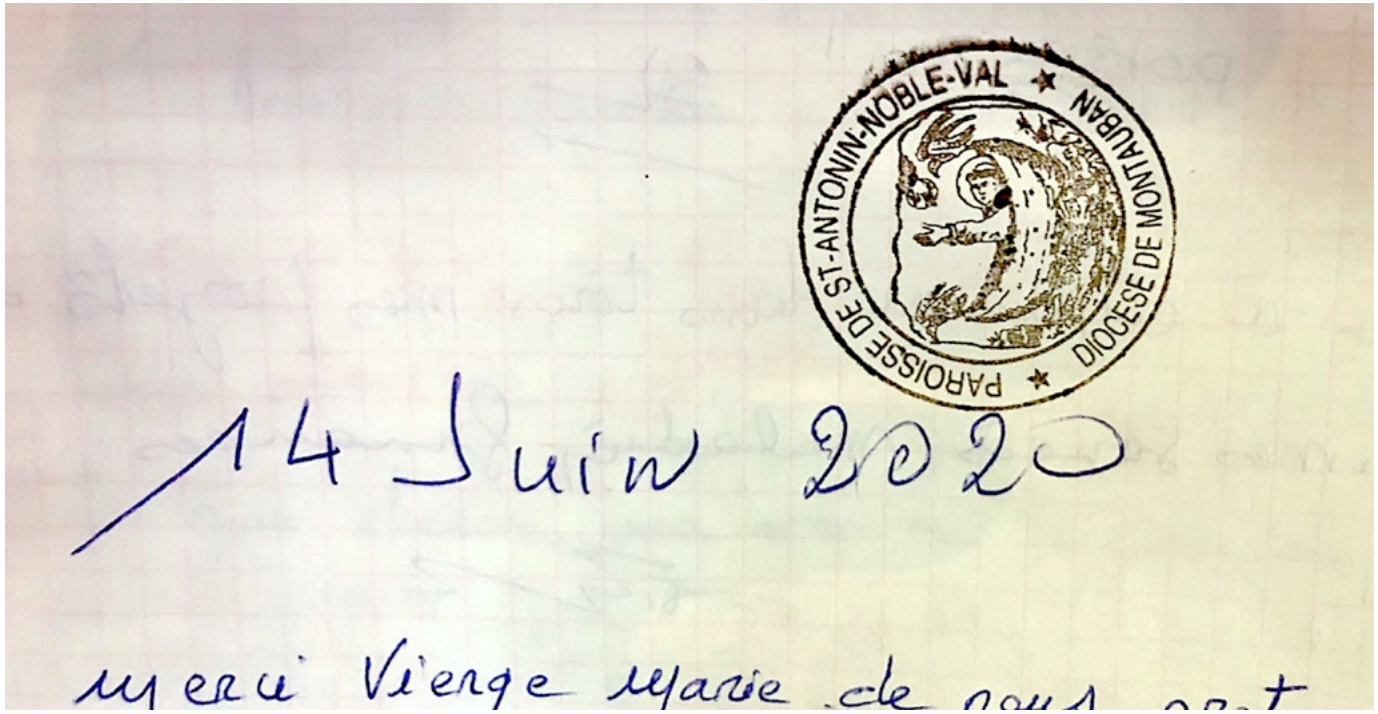


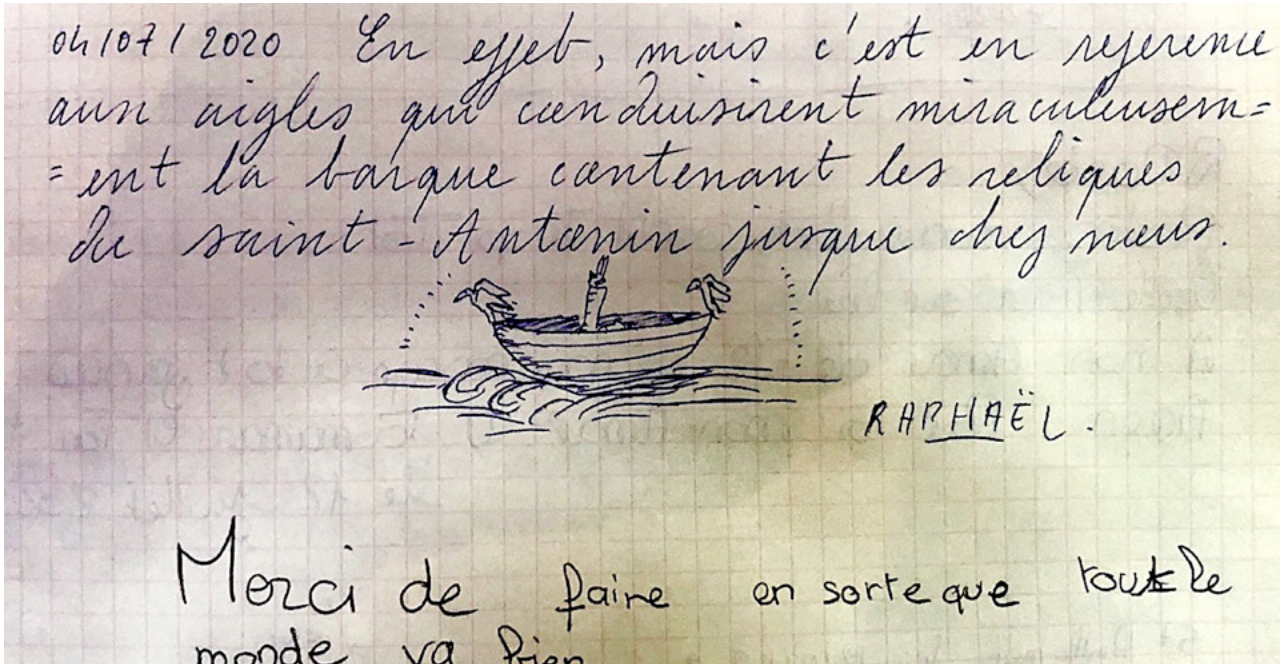
Aujourd'hui ?

Qu'est devenue la barque ?

Elle a disparu des représentations officielles tant à Pamiers qu'à Saint-Antonin, mais elle peut être retrouvée…

Paroisse de Saint-Antonin-Noble-Val



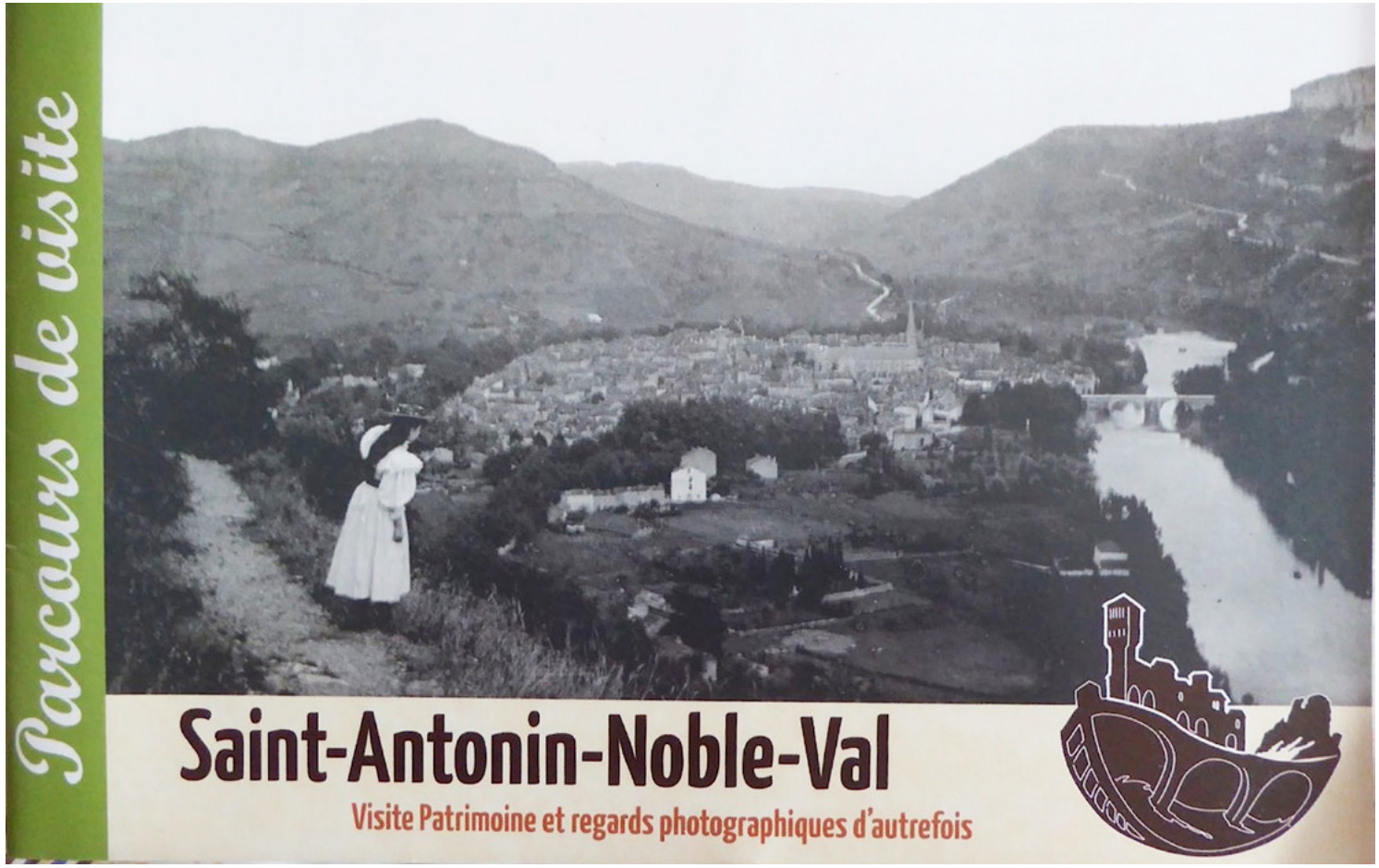


Aujourd'hui ?

Qu'est devenue la barque ?

Elle a disparu des représentations officielles tant à Pamiers qu'à Saint-Antonin, mais elle peut être retrouvée…

Paroisse de Saint-Antonin-Noble-Val



Aujourd'hui ?

Qu'est devenue la barque ?

Ici, proposition de logo incluant la barque, la Maison romane, le pont…

C/ Un mode de translation : la barque

La translation des reliques est un processus chrétien ritualisé :

- invention (inventio)
- élévation (elevatio,
- réception (receptio)
- déposition (depositio)

La barque : un type

à l'instar des saints céphalophores (Saint Denis et 120 saints…)

Camille Daux admet que le miracle de la « barque » transportant saints et reliques ne concerne pas que Saint Antonin

Quelques exemples

Ici Saint-Jacques dans une barque de pierre, vers la Galice

Saint Vincent
Valence - Lisbonne

Au IIIè siècle, Saint Vincent de Saragosse fut le premier martyr d'Espagne. Selon la légende, les corbeaux protégèrent son corps martyrisé en empêchant les vautours de s'approcher.

Saint Martin
Tours

«et les Tourangeaux le transportèrent dans une barque, sur la Loire, jusqu'à la ville de Tours, avec une grande joie.»

Une légende veut que les fleurs se soient mises à éclore en plein novembre, au passage de son corps sur la Loire entre Candes et Tours.
Ce phénomène étonnant donnera naissance à l'expression
« été de la Saint-Martin »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Vitrail_de_Saint_Martin_à_Chartres

Saint Ennemond - Lyon - 600-657

28. *Septembre.* La vie de S. Ennemond, Evêque. 213

envers ceux qui vous offenſent

Nul embarras & nulle affaire,
Ne nous exempte de bien faire.

LA VIE DE SAINT ENNEMOND, Evêque de Lyon. 28. Septembre.

SAint Ennemond, que quelques-uns appellent Dauphin fut fils de Sigon tres-noble Intendant, & de Peconie ſa femme quoi qu'il fût Romain de nation, il demeura toutefois en la ville, où étant il ſe reſolut au combat en ℣ s'animant par ces paroles qu'il avoit toûjours en la bouche : J'aime beaucoup mieux endurer mille morts par la malice de quelques perſonnes, que de donner mauvais exemple aux autres.

Il commença donc à s'occuper ſi fermement aux jeunes, aumônes, oraiſons, & autres auſteritez avec ſon Clergé, qu'il effaça en peu de jours par ſa penitence, tout ce qu'il avoit commis par ignorance. Cependant les compagnies des ſoldats qui le devoient faire priſonnier, avoient entouré la ville, lorſque le ſaint homme ſe preparoit à celebrer la Meſſe, en laquelle il ſe communia avec auſſi grande devotion,

Sur son passage, toutes les cloches des églises se mirent spontanément à sonner ;

ce fut là le premier de ses miracles...

dunirent cette ame bien-heureuſe au Palais du Roy des Rois. Mais je ne puis paſſer ſous ſilence, par quelle voye Dieu fit connoître l'innocence de ſaint Ennemond, & la malice de ſes ennemis. Je ne veux pas toutefois raconter combien de miracles Dieu a fait à ſon tombeau ; Je me contenteray de dire que ſon corps étant expoſé ſur la Sône dans une barque ſans Patron, ſans rame, ſans aucun gouvernail, aborda neanmoins à Lyon : choſe étrange ! par tous les lieux où paſſoit cette barque, toutes les cloches des villages voiſins ſonnoient pour annoncer ſa venuë, & ce qui eſt plus admirable deux beaux grands chandeliers d'argent avec leurs cierges allumés, ſe trouverent miraculeuſement ſur le devant du bateau.

Tout le Clergé de Lyon reçut avec joye le corps mort de celui qu'on penſoit être envoyé en exil : & comme les diverſes Paroiſſes venoient en Proceſſion, les unes aprés les autres avec un bel ordre, chacun deſirant de porter

Dagobert 1er en barque pour l'enfer

sauvé des enfers (antre de Vulcain) par l'intervention de trois saints

bert II se fête le 23 décembre.

Le tombeau de Dagobert Ier. est un monument qui avait pour nos pères quelque chose de sacré et de terrible. Un saint ermite nommé Jean, qui s'était retiré sur les côtes de Sicile, eut une vision dans laquelle il vit l'âme du roi Dagobert enchaînée dans une barque en pleine mer, et gardée par des diables qui rouaient de coups l'âme royale, en la conduisant vers la Sicile où ils allaient la précipiter dans *l'antre de Vulcain*. L'âme poussait des cris lamentables, appelant à son secours saint Denis, saint Maurice et saint Martin.

Tout à coup le ciel tonna, les trois saints descendirent en habits lumineux, assis sur un nuage brillant. Ils se jetèrent sur les malins esprits, leur enlevèrent l'âme du roi, et l'ayant placée sur un drap triangulaire, qu'ils tenaient par les coins, ils l'emportèrent dans le ciel en chantant des psaumes.

Arnoul de Mouzon

VIIIe siècle

L'Évêque fait placer ces précieux ossements sur une embarcation, avec pour projet d'en faire bénéficier la collégiale Saint-Vivent de Braux, située à une dizaine de kilomètres en aval.
C'est alors qu'un aigle se pose à l'arrière du bateau.

Celui-ci remonte le courant, sans rame, sans voile,
jusqu'à Mouzon, au lieu de le descendre.
Interprétant ce signe du ciel,
Adalbéron choisit l'abbaye
en ce lieu pour y transférer
les reliques d'Arnoul, le 24 juillet 971.

Photo
http://www.mouzon.fr/article/la-nuit-des-eglises.html

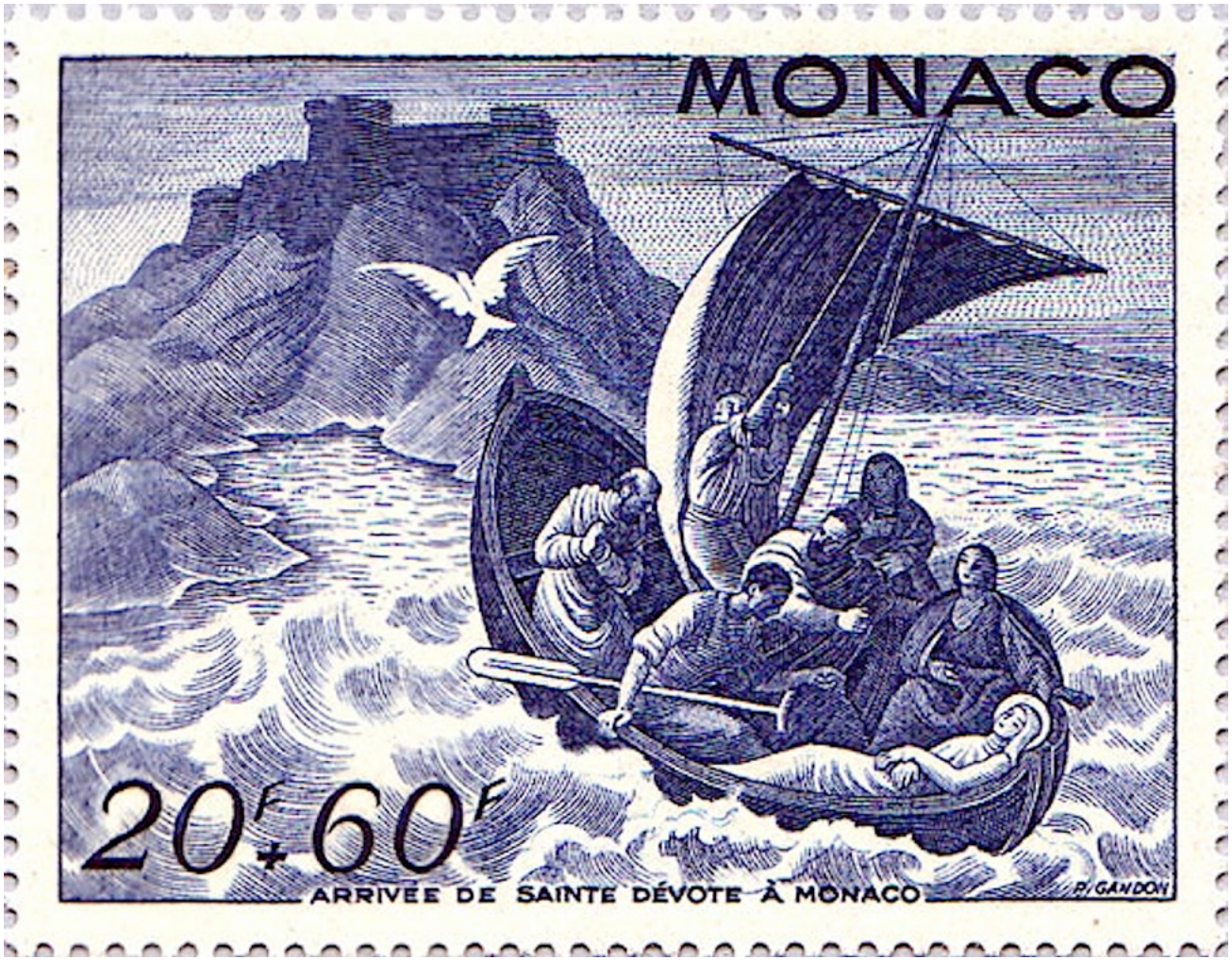
Restitute *martyre en Afrique proconsulaire (IVe siècle)*

Placée par ses bourreaux dans **une barque remplie d'étoupe pour y être brûlée vive.**
Les mariniers, en haute mer, allumèrent l'étoupe, mais les flammes se retournèrent contre eux et ils moururent dans d'atroces souffrances tandis que sainte Restitute monta paisiblement au ciel.

La barque conduisit son corps jusqu'à Ischia en Italie et de là ses reliques furent emmenées à Naples.

Sainte Dévote -
283 - 304

Barbarus ordonne que le corps de la rebelle soit brûlé la nuit même. Il prescrit de lui « meurtrir la bouche, de la traîner, mains et pieds liés, sur le sol très rocailleux, puis de la suspendre à un chevalet. »
(...)
Sa dépouille est placée sur une barque qui échoue à Monaco, les chrétiens l'enlèvent et placent sa dépouille sur une barque en partance pour l'Afrique où, espèrent-ils, on lui donnera une sépulture. Une tempête se lève et de la bouche de Dévote sort une colombe.



Le divin volatile guide la barque sans encombre jusqu'à Monaco, où elle vient échouer sur la grève.
C'est là que va s'élever l'église Sainte-Dévote.

Saint Magloire – *VIe siècle*

Léon, vallée de la Rance

La légende raconte :

« lorsque la barque des moines, chargée des reliques de Saint Magloire, aborda les rives de la Rance à Léhon, le lieu devint riant et fleuri comme paradis.

Dès lors, les pèlerins accoururent de toute la Gaule occidentale pour y voir pareille merveille».

Torpe - Saint Tropez *- Ier siècle*

Caïus Silvius Torpetius est converti par saint Paul, Néron le fait décapiter le 29 avril 68 sur la place de Pise. Le corps est jeté dans une vieille barque avec un coq et un chien chargés de le dépecer (selon un châtiment réservé aux parricides), l'embarcation étant livrée au fleuve Arno sous le vent d'est puis aux caprices de la mer. Elle s'échoue le 17 mai 68 sur le rivage d'Heraclea (futur Saint-Tropez).

Le coq a fondé Cogolin... (coq au champ de lin)

Saint Aré *VIe S*
Decize

Le corps de l'évêque arriva miraculeusement à Decize après que sa dépouille embarquée sur la Loire échoua sur les rives du fleuve.

Sur le tombeau de celui qui avait sauvé saint Ours de la noyade, la foule se serait pressée.

https://nominis.cef.fr/contenus/saint/7875/Saint-Arey.html

C/ Conclusion

Que dire à propos de la barque ?

La barque transporte…

- **Une explication rationelle: la voie d'eau est la plus pratique…**

- **Mais sur le plan symbolique, beaucoup d'histoires de reliques sont à contre-courant…**
  Aller à l'encontre de la nature, montrer une intervention divine…

C'est la relique qui décide où elle veut atterrir.

Pour les abbayes, églises…
c'est une marque divine.

La barque fédère...

comme tous les rites, toutes les fêtes, religieuses ou laïques

Saint-Antonin 1901 : la châsse est promenée en ville